

Madame Kniebihler
UNIVERSITE DE PROVENCE
29. Avenue Robert Schuman
13621 AIX EN PROVENCE

Aux bons soins de M. Bourdon

Lisbonne, le 8 Août 1980

Chère Madame,

Monsieur Bourdon a transmis à mon amie, Mme. Belchior, une requête dont je n'ai eu connaissance que très récemment. Je tiens à vous remercier de l'intérêt que vous portez à ma présence pour un des séminaires de l'an prochain (1980-1) dans le cadre de la recherche sur la condition féminine.

Vous savez peut-être que je suis très intéressée aux mouvements de femmes à notre époque et que mes propres activités personnelles s'insèrent - je l'espère - dans cette même mouvance. C'est donc avec beaucoup d'intérêt que je vous dis mon acceptation de principe à l'invitation de l'U.E.R. d'Histoire.

Vous n'ignorez certainement pas que les prochains mois sont d'une extrême importance pour le futur démocratique de mon pays. Quoiqu'en gardant mon statut indépendant et en intervenant dans la politique de façon non-professionnelle, je suis totalement engagée dans le processus actuel. Il m'est ainsi très difficile d'indiquer d'ores et déjà des dates précises.

Si ma réponse ne vient pas trop tard pour votre programmation de l'année prochaine, je vous demanderais de me faire savoir quel serait selon vous le moment le plus important pour un tel séminaire.



.../...

En même temps, je suis intéressée de connaître l'angle sous lequel vous aborderiez que j'aborde une telle initiative. Je ne vous cache pas que j'ai des demandes parallèles de plusieurs Universités dans d'autres pays, en particulier aux États Unis, et qu'il sera pour moi extrêmement intéressant de pouvoir faire le lien entre les intérêts exprimés par les différentes cultures et les différentes traditions universitaires.

En attendant de vous relire, je vous remercie encore une fois de la confiance que vous m'accordez et vous prie d'agréer, chère Madame, l'expression de mes sentiments les plus dévoués.

Fundação Cuidar o Futuro

M. L. Pintasilgo

